

# Le Tribunal contre les crimes de guerre internationaux 1967

## Rapport

de John Takman et Axel Højer, membres médicaux du troisième groupe d'investigation.

### Introduction

Le troisième groupe d'investigation était composé de:

Lelio Basso, professeur en sociologie, sénateur (Italie),  
président.

J. Axel Højer, physicien, ancien directeur général du Ministère  
de la Santé Publique et délégué suédois de l'Organisation  
pour la Santé Mondiale (Suède).

Hugh Manes, avocat (Etats-Unis)

J.B. Neillands, professeur en biochimie à l'Université de  
la Californie (Etats-Unis).

John Takman, physicien, chef médical à l'Institut pour la Santé  
des Enfants de la ville de Stockholm (Suède).

Le groupe visitait la République Démocratique du Viet-Nam du  
10 au 31 mars 1967. Malgré le temps limité qu'il avait à sa disposition  
il pouvait réaliser des investigations dans cinq provinces. Deux  
groupes antérieurs du Tribunal avait déjà fait des investigations  
dans d'autres provinces et avait collectionné des preuves concernant  
des armes bannies et des méthodes de guerre. Nous n'avons pas vu leurs  
rapports. Nous concluons qu'ils ont décrit certaines villes et  
villages qui étaient complètement ou partiellement détruits en 1966  
qu'il serait superflu de les mentionner dans ce rapport,

Avec la collaboration de M. Manes nous avons rapporté notre  
investigation sur le bombardement du hameau Liep Mai dans un compte  
rendu du 31 mars 1967. Nous y traitons de la construction et des effets  
des bombes CBU formées comme des globes (bombes à balles d'acier)

qui sont employées routinièrement contre le peuple vietnamien.

Il était décidé pour des raisons pratiques que les ~~amalgamés~~, membres médicaux du groupe, tous les deux demeurant à Stockholm, devaient faire un rapport séparé sur certaines des investigations. Le manque de temps nous a empêché<sup>s</sup> de discuter le cadre et le contenu du présent rapport avec les autres membres du groupe. Il est donc possible que des parties des différents rapports couvrent les autres partiellement ou même entièrement. Cela peut être avantageux. Dans des situations compliquées des observateurs différents peuvent apercevoir et noter des choses différentes, ce qui pourra être utile pour se former un point de vue compréhensif. Mais il est aussi connu que des erreurs peuvent se glisser parmi les annotations et que même la transcription de bandes magnétiques peut contenir des erreurs. Nous espérons cependant que les erreurs inévitables de notre rapport seront insignifiantes et que les lecteurs feront plus attention à<sup>des</sup> contenu en entier qu'à<sup>des</sup> propos isolés qui peuvent différer un peu de ceux des autres rapports.

Nous voulons exprimer notre reconnaissance et appréciation pour l'aide que nous avons reçue des autorités d'Etat, de province, de district et de village de la République Démocratique du Viet-Nam. Ils nous ont fourni toutes les facilités pour réaliser notre mission. Nous voulons aussi remercier les 43 patients que nous avons examinés et tous les témoins que nous avons questionnés. Grâce à leur collaboration et intérêt infatigable de notre travail une abondance d'informations a été ajoutée à nos connaissances sur cette guerre et sur la résistance vietnamienne contre elle.

#### Destruction du matériel à papier de Viet Tri.

La ville de Viet Tri (la province de Phu Tho) est située/environ 75 kilomètres au nord-ouest de Hanoi. Nous y sommes allés le 15 mars pour

pour examiner les <sup>m</sup>domages et les victimes de bombardements récents.  
L'usine à papier de Viet Tri avait été bombardée le 12 mars 1967.  
Le deuxième groupe d'investigation avait visité la même installation  
deux ou trois semaines plus tôt. Notre guide qui parlait anglais,  
M. Dzai, qui les avait accompagnés, eux aussi, nous a dit que la  
destruction depuis ce moment-là avait été tellement grande qu'il était  
difficile de reconnaître l'endroit. Quand l'usine à papier a été  
bombardée pour la cinquième fois à 12<sup>20</sup> heures le 12 mars, aussi bien  
des bombes <sup>destructives</sup> ~~de destruction~~ que des bombes à billes d'acier en forme de  
globe (CBU, bombes à fragmentation) étaient employées.<sup>1)</sup> La plupart des  
bâtiments ont été complètement démolis par des bombes dont la plus  
lourde semble avoir pesé 2,500 lbs. Sept personnes ont été tuées à  
cette occasion.

Aussi la région des maisons d'habitation située à quelques centaines  
de mètres de l'usine à papier a été bombardée, d'abord par des bombes  
<sup>destructives</sup> ~~de destruction~~, ensuite par des bombes à billes d'acier quand les gens  
commençaient à sortir de leurs caves pour enlever les blessés et  
éteindre les feux. Une des maisons à trois étages était complètement  
détruite, les autres endommagées. Cette fois-ci, aussi, sept personnes  
ont été tuées.

---

#### Index 1)

Nous évitons d'employer le terme "bombes à fragmentation". Toutes les  
bombes et grenades employées par la Septième Flotte ~~par les~~ Forces Aériennes  
Américaines contre le Viet-Nam du Nord sont, en fait, des bombes à  
fragmentation et des bombes antipersonnelles. Très peu de choses ont  
été écrites dans la presse américaine sur les bombes à billes d'acier  
qui sont ordinairement appelées bombes à fragmentation ou bombes anti-  
personnelles. Et rien ne semble avoir été écrit sur le fait que les bombes

L'usine à papier, qui produisait du papier bambou pour des livres d'école, et les maisons d'habitation pour ses ouvriers étaient construites en 1958 et 1959. D'après les autorités locales l'usine avait eu 2.000 employés.

Quand nous étions en train d'examiner les bombardements du village voisin Tien Cat il y eut une alerte préliminaire. Des haut-parleurs annonçaient que les avions ennemi étaient à 80 kilomètres - 10 minutes de vol - du village mais qu'ils n'avançaient pas droit en notre direction. Pendant nos investigations de villages bombardés dans d'autres provinces on entendait généralement <sup>On entendait généralement</sup> ceci arrivait plusieurs fois./Les haut-parleurs partout dans les champs. Quand on annonçait que les avions venaient dans notre direction mais à une distance de 80 à 100 kilomètres, les gens continuaient

---

PORTS PA index 1)

lourdes employées pour les bombardements aériens et les grenades de l'artillerie de la Septième Flotte sont faites d'une matière qui se casse en des <sup>lames</sup> bandes à deux tranchants qui ressemblent à des machettes. Dans les hameaux bombardés ou attaqués à la grenade il reste des milliers de ces <sup>lames</sup> bandes sur le sol au fond et autour des craters.

Nous préférons employer le terme "bombes à billes d'acier" ou "CBU" pour les petites bombes antipersonnelles et le terme "bombe à fragmentation explosive" ou "bombes à démolition" pour les bombes lourdes. Aussi les bombes à retardement sont fréquemment employées contre des cibles ~~humanitaires~~ civiles au Viet-Nam du Nord.

leur travail. Après cette alerte préliminaire il y avait d'habitude une alerte finale ou avertissement que les avions avaient tourné dans une autre direction.

Le fait qu'il existe un système d'alerte avec des branchements dans pratiquement chaque hameau ainsi que le fait qu'il existe des caves individuelles près de chaque maison et dans les champs et le long les routes ont apparemment joué un rôle essentiel pour tenir les chiffres des bombardements à un niveau incroyablement bas. Même dans les hameaux qui avaient été détruits par les bombes destructives et arrosés par de grandes quantités de bombes CBU on aperçoit généralement que moins d'un pourcent de la population avait été tué.

#### L'attaque contre le village Xa Viet Hong.

Le 15 Mars, nous visitâmes le village de Xa Viet Hong (province de Phu Tho) qui avait été bombardé trois jours auparavant. Suivant les sources locales, la population s'élevait à 5.423 âmes. Aucun démenti n'a été reçu contredisant ~~l'information~~, les informations que nous avons obtenues, c'est à dire qu'il ne s'agissait que d'une région purement agricole, éloignée de tout objectif militaire et ~~aucune~~ ne possèdent même pas d'importantes routes de communication. Avant le bombardement, des avions de reconnaissance survolèrent le village plusieurs fois. Le 12 Mars, vers ~~11~~ midi 6 avions arrivèrent du nord-est. Deux d'entre eux volait à basse altitude et les quatre autres à une altitude supérieure. Les premiers avions lâchèrent 24 CBU ~~et~~ ~~l'inscription~~ "ou ces deux dates de chargement" étaient inscrites :  
Novembre 1966 et Janvier 1967.

~~Il y eut 13 tués et 31 blessés. 25 maisons prirent feu et furent~~

Il y eut 13 tués et 31 blessés. 25 maisons prirent feu et furent complètement détruites ainsi que des vêtements, des ustensiles de cuisine, ~~de l'outillage agricole~~ et des biens mobiliers. 13 buffles et 20 animaux de basse-cour furent tués.

Mr. Bui Van Nguong, 59 ans, vint spontanément nous montrer tout ce qui ~~lui~~ restait de son foyer après le raid : une couverture et quelques vêtements. A l'emplacement d'une maison détruite un certain nombre de personnes avait déblayé le terrain et était <sup>en</sup> train de construire une nouvelle maison. Le propriétaire du lieu, Mr. Nguyen Khac Dan, 30 ans, me raconta que sa femme avait été tuée par des billes d'acier, le laissant avec 3 enfants en bas âge. Le récit détaillé du raid fut enregistré sur bande.

A quelques maisons de là, nous rencontrâmes Mr. Nguyen Van Hua, également ~~xxxxxx~~ accompagné de trois petits enfants. Sa femme était en train de <sup>courir vers</sup> ~~xxxxxxxxxxxx~~ l'abri lorsqu'elle fut atteinte par une bombe CBU de forme sphérique qui explosa sur sa tête la tuant instantanément. A quelques mètres de l'endroit où elle fut tuée, il y avait <sup>LA</sup> ~~une~~ moitié <sup>D'UNE</sup> d'ogive d'une bombe CBU ~~xx~~ avec les inscriptions suivantes:

FSM 1323- 7/7/29-839-H/28/3  
DISPENSER AND BOMB  
AIRCRAFT CBU - 24/5  
AF DRAWING NO 65MI0875  
CYCLOTOL 122 lbs  
LOADING DATA 1-67  
LOT PA-20-82-SERIE.../illegible/

DISTRIBUTEUR ET BOMBE  
AVION CBU  
AF DRESSIN NO  
CYCLOTOL 122 LBS  
DATE DE CHARGEMENT

Nous avons également interviewé Mme Du Thi Sung, 49 ans, Elle avait eu 6 enfants. Elle n'avait manifestement pas entendu l'alerte. Elle était en train de faire bouillir de l'eau lorsqu'elle entendit l'arrivée des avions. Quelques instants après, une bombe CBU explosa sur le toit de chaume de sa maison. Son fils Ban fut tué par une bille d'acier qui lui traversa la tête, et son fils Chich, âgé de 7 ans, par une bille dans la gorge. Son troisième fils fut blessé par une bille d'acier dans le poignet. Après nous avoir raconté cela elle dit: " Les avions des E.U.A. sont venus furtivement pour tuer mes enfants. .

Je garderais toujours dans mon cœur la haine des agresseurs".

Le bombardement du village de Dan Ly

Dans le village de Dan Ly (district de Trieu Son) situé approximativement à 15 kilomètres de la ville de Thant Hoa, deux hameaux les numéros "5" et "9", en mars 1967, furent bombardés, avec des bombes CBU en forme d'ananas. Des experts militaires de Hanoi nous racontèrent que ces bombes furent originalement utilisées, en janvier 1967, contre des objectifs situés au Vietnam du Nord. Elles sont maintenant généralement remplacées par des bombes CBU de forme sphérique. Le matériel est le même dans les deux types, des billes d'acier faites d'un métal dur et friable. Mais les bombes en forme d'ananas sont chargées dans des tubes, 18 à 25 bombes dans chaque tube, et 19 tubes dans chaque boîte. Contrairement aux boîtes des bombes de formes sphériques, qu'on laisse tomber in toto et qu'on peut trouver dans tous les hameaux bombardés, les bombes de forme sphérique sont éparpillées directement des avions et les tubes et boîtes sont apparemment ramenés ou lâchés ailleurs après le bombardement.

Les bombes CBU de formes sphériques sont munies d'une nageoire qui les conduit et qui les fait exploser en position verticale en projetant les billes dans toutes les directions quand elles touchent le sol ou un toit ou un arbre. Il y a cependant un angle mort. Des gens couchés à même le sol à quelques mètres de l'explosion d'une bombe peuvent échapper sans blessure. Ce fait et aussi leur système compliqué de déclenchement peuvent être les raisons pour lesquelles elles sont considérées comme d'appoint par les leaders militaires américains.

Nous allions au village de Dan Ly tôt le matin du 19 mars, un dimanche. (Seuls Lelio Passo, Hugh Manes et John Takman assistaient à cette investigation.) La maison à l'entrée du hameau à No, 5 avait brûlé. Nous entendions des sanglots et des gémissements et reconnaissons dans la pénombre un vieil homme assis pieds nus dans les restes carbonisés de son jardin. Il avait vécu seul. Il avait tout perdu, y compris ses buffles, dans le raid.

Suivant des témoignages deux avions étaient arrivés à midi le 13 mars et avaient circulé audessus du hameau pendant quelques secondes. Rien ne se passait. C'était une belle journée ensoleillée. A 17<sup>30</sup> heures le même jour quatre avions sont venus, ont fait une descente et ont lâché beaucoup de bombes CBU de forme sphérique.

Dans le hameau No, 5 il y avait 127 maisons parmi lesquelles 12 ont été complètement détruites par le feu, causé par les bombes <sup>L'explosion des bombes</sup> explosantes. Le raid a eu lieu à l'heure où les enfants étaient rentrés de l'école et les adultes étaient revenus de leur travaux dans les champs. Six personnes ont été tuées, parmi eux deux femmes, et 7 ont été blessés. Trois des blessés, tous enfants, sont morts plus tard à l'hôpital.

C'est un paysage plat de delta. Le hameau est entouré d'immenses champs de riz. Les seuls <sup>objectifs</sup> militaires visibles étaient les fusils que les paysans amenaient avec eux dans les champs.

Seulement les bombes CBU de forme sphérique avaient été lâchées pour ce hameau. Les craters n'avaient pas été comptés quand nous sommes arrivés. Comme un avion généralement porte quatre boîtes <sup>et</sup> quatre avions avaient attaqué, le nombre total de petites bombes était probablement <sup>de</sup> 6.000 à 8.000 contre ce petit hameau seul. Chaque petite bombe contient 240 à 250 billes d'acier. Le nombre total de <sup>Boules</sup> boules contre la population du hameau No, 5 aurait pu être entre 1,5 et 2 millions. Quand les boîtes sont déchirées en des fragments coupants et cristallins de formes différentes on peut certainement comprendre que le nombre de fragments dangereux venant des bombes est <sup>considérable</sup> grand, probablement aussi grand que le nombre de billes.

Nous avons parlé avec quelqu'un de ceux qui avaient perdu ~~leur~~ des membres de leurs familles dans le raid. M. Tran Van Xuan est venu avec ses cinq enfants portant le plus petit d'entre eux. Sa maison avait entièrement brûlé. Sa mère âgée et sa femme de 40 ans avaient été tuées instantanément.



Les habitants du hameau No, 9 ont donné des informations semblables.

Les avions avaient circulé audessus du hameau à midi le 13 mars. A 17<sup>30</sup> heures le meme jour un avion a attaqué le hameau avec des bombes CBU de forme <sup>en</sup> sphérique détruisant trois maisons, ~~et~~ tuant 7 villageois et blessant 4. Les bombes étaient lâchées à une altitude d'environ 500 mètres.

M. Tran Hoan a perdu deux des ses trois enfants, une fille de 7 ans <sup>garçon</sup> et un <sup>garçon</sup> de 14 mois. "Quand les avions sont venus les enfants jouaient dans le jardin." Leur grand'mère travaillait dans la cuisine et ne les a pas trouvés à temps.

M. Tran Van Binh. 33 ans, a perdu sa mère, son plus jeune frère et une fille de 11 mois. Il avait cinq enfants. Sa mère a emmené sa petite <sup>elles</sup> fille dans la cave quand / ont été atteintes par les billes. Son frère aussi a été tué un ~~moment~~ instant avant d'arriver dans la cave.

Dans ces deux hameaux, Nos. 5 et 9, les habitants sont catholiques.

L'attaque aux grenades du village de Ca Lap.

Le village de Ca Lap est situé sur la cote près de Sam Son. Cette petite surface a été attaquée aux grenades quatre fois par l'artillerie de la Septième Flotte, la dernière fois le 5 mars 1967. Au bord de l'eau nous avons vu les ruines de la maison en brique de Ngo Huu Ky qui a été détruite pendant la dernière attaque aux grenades lui-même a été tué par des grenades le 26 janvier 1967 en allant au travail dans les champs de pommes de terre. Il avait 35 ans. Partout autour de ces ruines et dans les champs nous avons vu de lourdes <sup>la mes</sup> bandes à double ~~pointes~~ tranchants des grenades.

Tran Chi Thuyen. 55 ans, a été tué et sa maison en brique détruite le 5 mars 1967. Sa maison et deux de ses six enfants ont été blessés par des <sup>lames</sup> bandes de grenades qui ont pénétré dans leur cave en terre.

A notre visite M. Vu Dinh Huong. 49 ans, était en train de ~~faire~~ préparer son dîner dans les restes de sa maison en brique qui maintenant était provisoirement couverte par un toit en paille. Sa femme, Ngo Thi Sanh, a été tuée et la maison détruite ~~par~~ par trois grenades le 26 février 1967. Il est

pecheur et travaillait sur le lac quand l'attaque a eu lieu. Il a quatre enfants, agés de 15, 11 et 5 ans et un bébé de 4 mois.

Ca Lap était à l'origine un village de pecheurs mais est aussi maintenant un <sup>grand centre</sup> producteur de pommes de terre. Ses champs de pommes de terre en ce moment pointillés de craters par les grenades de 127 mm s'étendent comme une bande de plusieurs centaines de mètres de largeur le long <sup>de</sup> la cote.

Dans un batiment modeste administratif M. Nguyen Viet Kieu, président du comité administratif du village nous a informé sur la situation en présence d'environ cinquante villageois.

Le 26 février 1967 à 9<sup>h</sup> heures le village a été attaqué aux grenades de la mer et a reçu 102 grenades. Trois personnes ont été tuées d'un coup et un <sup>sur</sup> 70 blessés est mort plus tard. Trois autres personnes ont été blessés. Plusieurs maisons étaient détruites et endommagées. Deux hectares de champs de pommes de terre ont été abimés. Sept boeufs et buffles ~~étaient~~ <sup>ont été tués</sup> morts.

Le 5 mars à 8 heures du matin trois bateaux de guerre américains s'approchaient de la cote et ont attaqué aux grenades le village de Ca Lap à une distance de 10 km. Beaucoup de grenades soufflaient ~~en~~ dans l'air avec une fumée bleue-noire. 397 grenades ont explosé sur le sol. Nous marchions à travers le champs de pommes de terre sur une route voisine. De chaque côté nous avons compté environ 40 craters mais à une distance de quelques centaines de mètres ou plus ils se confondaient, et le nombre total donné par M. Kieu n'était certainement pas exagéré. Neuf cooperatives de ce village étaient atteintes par la dernière attaque aux grenades. Trois personnes étaient tuées et quatre blessés, Sept maisons ont été détruites complètement, 4 en ont été endommagées et encore 15 moins gravement endommagées. Quatre boeufs ont été tués. Les grenades étaient du type 127 mm,

M. Kieu a aussi rapporté sur le développement économique et sur la

calme décision des villageois de réagir et de résister à la menace quotidienne des attaques. Nous avons noté une de ses remarques caractéristiques:

"Je voudrais vous dire que nous avons décidé dans ce village d'augmenter la production <sup>agricole</sup> agricole et d'attraper plus de poisson."

Les grenades de la 1<sup>re</sup> Septième Flotte détruisent souvent des propriétés et tuent le bétail avant de <sup>d'atteindre</sup> ~~toucher~~ leur but final. Sur la surface plate horizontale entre la mer et les pentes des collines il y a des champs de pommes de terre et plusieurs maisons, mais en ruines. Beaucoup de grenades ont coupé, comme des machines à couper l'herbe à travers les bosquets et les buissons, laissant des troncs d'un mètre ou un mètre et demi. Nous avons remarqué que tous les buffles et boeufs se trouvaient dans des caves carrées/audessous du niveau du sol and nous avons appris que des familles de cette région passaient les nuits dans leurs caves qui étaient creusées en bas et munies de couvertures solides.

Nous avons discuté la structure mentale des officiers/et des soldats qui attaquaient ce village d'une longue distance. ~~Elle~~ <sup>ils</sup> sont des héros qui méritent d'être appelés ~~un~~ <sup>des</sup> lâches.

#### Destruction des villes.

Durant notre voyage nous avons vu plusieurs villes et cités toutes <sup>entièrement</sup> ~~complètement~~ détruites, <sup>précédente</sup> ~~comme~~ <sup>les ont</sup> des équipes d'investigation ~~mais en vain~~ certainement toutes décrites en détail, les notes que nous avons faites à leur sujet ne figureront pas dans notre rapport. Phu Ly. Phat Diem et Thanh Hoa de la province City, capitale/de Thanh Hoa n'ont pas de bâtiments intacts d'après ce que nous avons pu voir. Toutes les maisons d'habitation, à l'exception peut-être de quelques cabanes d'un étage, sont détruites ou gravement endommagées. Aucune église ou pagode n'est intacte. L'hôpital de la ville de Thanh Hoa est si ~~complètement~~ rasée que cela rappelle le ghetto juif de Varsovie après qu'il avait été anéanti par les nazis. L'hôpital de la province de la même ville était aussi détruit mais ~~les~~ <sup>restes</sup> de la porte d'entrée avec sa croix rouge et ~~les~~ <sup>parties</sup> de certains bâtiments ~~se~~ <sup>sont</sup> distinctes et discernables.

des ruines de la région des maison/d'habitation qui l'entoure.

Quand nous avons visité le village Ca Lap nous ~~sommes~~ sommes passés par la station d'aide sanitaire de la ville de Thanh Hoa. Elle venait d'être établie. On pouvait toujours reconnaître les traces de sa beauté. Ses nombreux batiments modernes, jardins et rue bordées de palmiers avaient été bombardés tant de fois que notre guide ne pouvait plus les décrire sans avoir accès aux rapports de la commission local des crimes de guerre. Chaque batiment était détruit et pratiquement tous les palmiers étaient coupés ou arrachés en morceaux.

Dans la province de Thanh Hoa et Binh Dinh nous n'avons pas vu un seul batiment intact. En effet, même toutes les maison en brique d'un étage ont été détruites ou endommagées par des bombes ou des grenades, au moins toutes celles qu'on pouvait voir des routes de la région par lesquelles nous passons. Maintenant que des maisons en brique ont été reconstruites après les bombardements elles sont sans exception munies de

toits en paille pour les faire ressembler à des cabanes de l'ancien genre vietnamien dans le but de <sup>vieilles pailloles</sup> les rendre moins attrayantes aux visés <sup>réduire leur attractivité de buts des bombes.</sup>

Ceci ne les élimine aucunement <sup>pas aux visés</sup> en tant que buts des bombes. Pour les <sup>Pilotes</sup> soldats de la Septième Flotte et les pilotes américains chaque hameau civil peut être choisi comme <sup>cible</sup> ~~but~~ quand il n'y en a pas d'autres à côté.

#### Examination de victimes.

Nous avons examiné 43 victimes des bombardements et des attaques aux grenades, dont la majorité (18 cas) étaient des victimes de billes et/ou de fragments des bombes CBU. La plupart de ces victimes <sup>ont été</sup> ~~étaient~~ examinés par nous dans les hopitaux après que nous avons vu les bombardements durant lesquels ils ont été blessés.

Comme le Tribunal aura accès aux registres, aux photos, etc. des hopitaux il nous suffira de répéter ce que nous avons dit dans notre rapport du 31 mars 1967:

"Nous avons visité beaucoup d'hôpitaux fonctionnant dans des maisons extrêmement modestes dans les villages, la plupart sous des toits en paille, puisque leurs bâtiments permanents ont été détruits. A l'hôpital du district de Quoc Oai nous étions émerveillés, comme nous l'avons été <sup>dans</sup> à tous les autres hôpitaux, ~~par~~ par l'excellente organisation des services de secours et par le <sup>niveau atteint en</sup> haut ~~standard~~ obtenu ~~dans~~ la chirurgie. Il nous est clair que le <sup>sanitaire</sup> système de Santé Publique qui se développe rapidement dans la RDV, l'<sup>expérience</sup> ~~entraînement~~ très qualifié des <sup>médecins</sup> physiciens, l'affection des <sup>médecins</sup> physiciens et du personnel médical en général <sup>vis à vis de</sup> vis-à-vis leurs patients et leur travail et l'excellente organisation pour résoudre ~~des~~ situations critiques ont joué un grand rôle pour réduire le nombre <sup>dommages</sup> ~~des~~ ~~desastres~~ causés par les bombardements et des attaques aux grenades et le nombre d'invalidités chroniques parmi ceux qui ont été blessés."

Tous les registres que nous avons vus ont été parfaits, presque toujours complétés avec des rayons X et des dessins et souvent avec les billes ~~retirées~~ ou les fragments retirés attachés aux registres dans des enveloppes en plastique. Nous avons aussi examiné des victimes de raids antérieurs qui avaient été amenés dans

les hopitaux dans un état de <sup>commotion</sup> ~~stupéfaction~~ choc avec beaucoup p erforations intestinales causées par des billes, les os ~~et~~ brisés, la chaire déchirée etc. et qui maintenant sont complètement rétablis.

Interview avec deux prisonniers U.S.

La revue Life Magazine du 7 avril 1967 publie une histoire au sujet des prisonniers U.S. au Vietnam du Nord basée sur les impressions d'un d'eux, le Lt. Cmdr. Richard A. Stratton, données à une conférence de presse qui dit-on a durée quatre minutes: "Il était en pyjama rayé, chaussettes et sandales. A part son nez enflé et rouge il semblait en bonne condition. Ses yeux étaient vides. --- Comme une marionnette le prisonnier sans modifier son expression saluait l'assistance en abaissant la tête jusqu'à la taille."

Dans cette même édition ~~de~~ la revue Life publie également une déclaration de l'Ambassadeur-at-Large Averell Harriman:

"D'après les photographies, les bandes enregistrées de télévision et les descriptions faites par les témoins que j'ai vus ~~dans cette conférence de presse~~ de la soit-disant conférence de presse au cours de laquelle le Commandant Stratton a été p résenté, il semblerait que les a utorités du Vietnam du Nord exercent des pressions mentales ou physiques sur les p risonniers de guerre américains. Nous nous souvenons tous du terrible "lavage de cerveau" durant la guerre de Corée. Il serait très grave que le Vietnam du Nord utilise de semblables ~~procédés~~ procédés envers les prisonniers."

Le 30 mars, le soir avant que nous quittions Hanoi, nous avons eu l'occasion, en compagnie du Sena teur Basso, de rencontrer deux prisonniers U.S., dont l'un était Richard A. Stratton. Les interviews furent enregistrés et seront présentés au Tribunal comme ~~preuves~~ preuves. Dans ce rapport nous traiterons seulement ~~et~~ briève ment quelques aspects sur les interviews, y compris la farce du "lavage de cerveau".

amis nés

qui

Les pilotes furent ~~accueillis~~ dans un immeuble civil situé près de notre hôtel. L'ambiance était aussi attrayante qu'à n'importe quelle petite conférence à laquelle nous avons assisté durant notre séjour à Hanoi ou pendant nos voyages en province. Une pièce agréable avec des tables mises pour le thé, un paquet de cigarettes sur ~~chacune~~ chacune d'elles et même sur certaines des ~~flor~~ fleurs. Il y avait quelques officiers vietnamiens du camp de prisonniers ainsi que quelques civils. Notre équipe avait discuté le but des interviews et nous avions préparé un questionnaire. Nous avions eu l'impression que certaines questions touchant à la sécurité militaire étaient indésirables. (Il faut ajouter que ce problème n'avait jamais été soulevé au cours de nos voyages <sup>exception faite de</sup> ~~sauf que~~ ~~ix~~ tous les films devaient être développés avant leur sortie du pays.) Ceci, évidemment, était un malentendu. En réalité, nous nous sommes aperçus au cours de l'interview d'une demi-heure ou moins avec le premier prisonnier, qu'il n'y avait aucune restriction et en outre nous n'étions absolument pas obligés de suivre notre questionnaire.

médecins

En tant que ~~physiciens~~ nous savons que ~~ix~~ l'on obtient davantage d'informations et des informations d'une plus grande valeur par des interviews informels que par des interviews du genre questionnaire et que des interviews informels sont le seul moyen d'ôter l'embaras <sup>et</sup> initial ainsi que les inhibitions. Une conférence de presse de quatre minutes doit être aussi bien pour l'intervieweur que pour l'interviewé une situation assez curieuse, surtout quand on pense que l'un est un ~~prisonnier~~ prisonnier de guerre dans un pays situé <sup>à</sup> seize mille kilomètres de sa patrie et qu'il est dans une guerre non reconnue par son propre gouvernement. Nous avons plus de quatre minutes, en réalité nous avons toute la soirée. Mais nous ne savons rien à l'avance sur les pilotes que nous allions rencontrer, ni sur le lieu ou sur l'ambiance dans laquelle les interviews seraient effectuées. De plus après avoir examiné de nombreux bombardements ~~d'objets civils~~ d'objets civils ainsi que les victimes et après avoir entendu de nombreux témoignages des habitants ayant perdus leurs familles ou des membres de leurs familles nous étions partis avec ~~accueillis~~ plus ou moins le sentiment de rencontrer des

3

personnes qui jusqu'à ces jours derniers étaient responsables de destructions et de crimes.

Nous croyons ~~qu'il~~ qu'il est nécessaire de faire ces précisions afin d'expliquer pourquoi on peut pas s'attendre de l'enquêteur ni/

ni de l'interviewé d'agir avec aisance, du moins pas immédiatement dans une situation qui est si différente de celle de la vie de tous les jours. Il est évident aussi qu'un prisonnier US au Vietnam aujourd'hui subit de terribles pressions mentales même pour des raisons différentes ~~que~~ invoquées par M. Harriman. Il ne faut pas de très grands efforts d'  
de (celles) imagination pour se rendre compte qu'aucun traitement ~~humanitaire~~ humanitaire ne peut remplacer la situation de quelqu'un isolé de sa famille, sans activité professionnelle et sujet aux <sup>u</sup> mêmes risques que ceux du peuple Vietnamien dans une guerre qui est encore plus en progression et qui semble être sans fin. Pour eux il n'y a rien d'étrange dans le fait que le prisonnier US commence peu à peu à se poser des questions au sujet de la légitimité et la moralité de ~~sa~~ leur participation dans la guerre contre les Vietnamiens. Il est beaucoup plus difficile de comprendre pourquoi ils ne sont pas posés de questions auparavant au sujet de la guerre elle-même, des moyens qui sont utilisés et des cibles qu'on leur ordonne d'attaquer. Pendant plusieurs années les pilotes US ont été conscients d'être utilisés pour servir une politique qui pourrait être formulée en une seule phrase: ce n'est pas la période d'ouverture de la chasse au Vietnamien ~~xxxxxx~~ avec aucune arme appropriée. Aucun lavage de cerveau quel qu'il soit ne devrait être nécessaire pour convaincre les êtres humains normaux que cette politique est une violation de la loi internationale et des principes moraux de base. Au contraire il faut beaucoup d'ignorance et de conditionnement pour accepter la politique sans qu'elle ~~xxx~~ mette en question les problèmes de



-17-

moralite et de conscience.

Nous sommes arrives a la salle de conference a huit du matin et nous fumes informes par un officier des pilotes que nous allions interviewer. L'un d'eux etait Donald Waltman ne le 7 decembre 1930 venant de Kellogg Idaho, capitaine de l'armee de l'air numero 53895. Il appartenait a l'esquadron I3 T.F. ,Wing 328,et avait Korat, Thaillande, comme base .Il etait marie et avait 5 enfants. Il volait a bord d'un F105 quand il fut abattu le 19 septembre 1966 dans la province de Ha Bac,lors de son septieme raid apres avoir servi moins de deux semaines en Asie du sud-est.

Forza

A CONTINUER...

- 18 -

Après l'interview, le capitaine Waltman quitta la pièce et le second pilote entra. C'était Richard Allan Stratton, né le 14 octobre 1931 lt. commander de la U.S. Navy, numéro matricule 602087. Il appartenait à l'unité V.A. 122 192 19 th Air wing, basée sur le porte-avion US Ticonderoga dans le golfe du Tonkin. Il est marié et a trois enfants. La famille vit à Hanford, Calif. Il pilotait un bombardier A4E quand il fut abattu à Thanh Hoa <sup>lors de</sup> son vingtième vol, le 5 janvier 1967. Ses missions de routine avaient été de bombarder "des bateaux transport<sup>ant</sup> du fret" le long de la côte. Mais il avait aussi pris part aux bombardements de Hanoi du 2 décembre et du 14 décembre 1966.

Les deux pilotes portaient des vêtements de type pyjama. Lorsqu'ils entrèrent dans la pièce ils se tinrent au garde-à-vous, saluant les officiers Vietnamiens avant de nous serrer les mains. Que le salut soit exceptionnellement profond ~~il~~ n'est pas très étrange. Comme nous avons fait tout les deux notre service militaire en temps que <sup>médecin</sup> physicien et par conséquent ~~en~~ comme officier nous avons vu énormément d'officiers saluer de la même façon que ces pilotes US. Pour des raisons que nous avons essayé d'expliquer il était difficile pour, certainement pour les pilotes aussi d'avoir un contact <sup>naturel</sup> ~~informel~~ <sup>(nous)</sup> des les premiers moments. Graduellement cependant, nous avons commencé les interviews, nous avons oublié les questionnaires et nous avons établi une atmosphère <sup>naturelle</sup> ~~informelle~~ au moins durant le deuxième interview.

Les deux pilotes semblaient être en bonne condition physique. M. Waltman était évidemment déprimé. M. Stratton au contraire, était plutôt gai. On doit évidemment accepter leurs explications au sujet du traitement avec quelques précisions quant à l'endroit et la situation. Nous n'avons aucune raison cependant de mettre en doute leur sincérité. Un facteur additionnel ~~pour~~ nous convaincant <sup>ant</sup> de la véracité de leur explications, <sup>amical</sup> les relations ~~amicales~~ <sup>naturelles</sup> et informelles ~~entre~~ <sup>furont</sup> entre eux et les officiers du camp de prisonniers.

## La resistance: les gens et la morale

Nous ,~~xxx~~ membres medicaux de la troisieme equipe d'investigation ■ avons ete designes pour proceder aux examens et investigations dans notre champ professionnel et rendre temoignage devant le tribunal de ce que nous avons vraiment vu et entendu. Nous ne devions pas nous occuper des questions complexes de la loi internationale bien que soyons tres bien au courant des conventions de Geneve du 10 aout 1949, de la charte du tribunal international militaire de Nuremberg et de la convention concernant la repression du crime de genocide et d'autres accords ayant trait a ce sujet de lois habituelles.

N'importe quelle etude detaillee de la guerre de la resistance du peuple Vietnamien aurait ete en dehors de nos termes de reference et aurait ete evidemment impossible a traiter dans une periode de temps assez bref.

Neanmoins nous sentons qu'il est necessaire d'approfondir les conditions de vie du passe et du present et de nous mettre au courant de la situation generale " Sans l'arriere plan des souffrances du peuple Vietnamien sous le colonialisme et l'occupation d'une part, et l'immense developpement de la partie nord du pays depuis ~~1961 1961~~ 1954 ~~et~~ d'autre part, sa resistance et sa determination a faire face a une guerre de plus en plus devastatrice et impitoyable serait incomprehensible.

Un peuple comme le notre qui ~~xx~~ a ete independant pendant plus de ~~1500xxxx~~ 2000 ans et qui assume son independance pourrait avoir des difficultes a comprendre pourquoi les Vietnamiens preferent ~~souffrir et mourir~~ l'agonie et la mort dans une guerre semblant sans fin a une contrefacon de ~~paix~~ avec des troupes etrangeres, des bases ~~xxx~~ etrangeres et en consequence, un gouvernement de type quisling sur le sol Vietnamien.

Nous n'avons pas l'intention de faire un rapport complet sur ce que nous avons vu et entendu durant nos visites dans beaucoup d'endroits. Nous croyons que la base et le developpement peuvent etre decrits plus visuellement par une histoire personnelle, de M<sup>r</sup> Ton Viet Nghiem, vice president du comite administratif de la province de Thanh Hoa. Il ne fit pas mention de cela quand il nous informa de la situation dans sa provincee dans l'auberge pres de la ville Thanh Hoa ou nous passames quelques nuits. Mais nous admirames son excellente facon de decrire le passe et le present et finalement nous l'interrogeames pour ajouter quelque chose a propos de lui-meme. Voici ce qu'il nous dit:

"Je suis un gamin appartenant a la minorite Muong. Le colonialisme francais nous consideraient comme un peuple stupide, sauvage et tres retarde. Il y a 150.000 Muongs en ~~Thanh Hoa~~ plus des 2 millions d'habitants de la province de Thanh Hoa. Sous les Francais, mes moyens ne me permirent pas de suivre plus de quatre classes a l'ecole. J'etais cultivateur. Depuis, j'ai suivi les 10 classes de la formation pre-universitaire et un cours de deux ans de l'ecole ~~Thanh Hoa~~ d'entrainement politique du parti Lao Dong. J'ai aussi acheve un cours universitaire de litterature et un cours universitaire d'organisation medicale, tous les deux par correspondance. Auparavant, toute ma famille etait illettre, excepte moi-meme. Maintenant dans mon hameau de 88 foyers, il ya beaucoup d'etudiants universitaires et le nombre d'etudiants de l'ecole secondaire est important. Ma fille ainee, agee de 20 ans, est etudiante en litterature a l'institut pedagogique. Mon garcon de 16 ans est en 9eme classe. Mon troisieme garcon, age de 14 ans, est en 6eme. Les gens de mon hameau disent que la vie commença avec le parti."

Durant l'epoque coloniale, M<sup>r</sup> Nghiem avait ete emprisonne plusieurs fois.

En 1945, apres 80 ans de regle coloniale, 95 pour cent des Vietnamiens etaient illettres. Au Vietnam du nord, plus de deux millions de personnes moururent de faim en six mois en 1945. Des millions de personnes souffrirent de malaria, trachome, tuberculose, lepre. Il est dit que la population entiere a des parasites intestinaux. Dysenterie, fièvre typhoide, infections puerperales et autres ~~infectieuses~~ maladies infectueuses ~~sont~~ frequentes. Il y avaient peu d'industries. Le Vietnam ~~etait~~ <sup>etaient</sup> un pays sous-developpe sous tous les points.

Depuis 1954, le Vietnam du Nord a ete transforme en un pays ~~mixte~~ remarquablement moderne et semble se developper en depit des enormes quantites de bombes et ogives qu'il a recu depuis plus de ~~10~~ deux ans. Il est dit que l'analphabetisme a ete essentiellement elimine a la fin de 1958, apres quatre ~~deux~~ ~~ans~~ ans de ~~paix~~ paix. Grace a des vaccinations a grande echelle au cours d'une campagne nationale pour une meilleure hygiene, variole, cholera, peste et autres nombreuses maladies ont ete eliminees pour de nombreuses annees. Partout nous pouvons voir les resultats de la campagne d'hygiene, puits profonds, habituellement avec citernes de beton, fosses septiques, l'absence reelle d'ordures et la rarete des mouches et des moustiques. En fait toutes les ecoles et les hopitaux ont ete detruites par des bombes et des obus -mais tous les enfants dans les regions que nous avons visites vont a l'ecole regulierement et tous les citoyens y compris les victimes des bombardements, obtiennent evidemment des soins medicaux tres perfectionnes dans les hopitaux provisoires installes dans les maisons au toit de chaume des villages.

Nous avons interviewe au moins 5 victimes de la terreur au Vietnam du sud : deux femmes qui ont ete sujet a une variete de ~~et~~ torture physique pendant tres longtemps, deux victimes ~~du~~ du programme

deux hameaux strategiques ( maintenant appeles "New life hamlet  
program" et "Rural reconstruction program") et une victime des  
produits chimiques toxiques.

La ferme détermination du Vietnam de continuer cette guerre jusqu'à la victoire, quoique cela puisse leur coûter, doit être vu à la lumière de leur expérience d'asservissement colonial et d'humiliation, leur expérience de terreur néo-colonialiste et leur extraordinaire succès dans le domaine culturel, de santé publique et de développement économique pendant une période de paix et d'indépendance. Le prix ~~de~~ d'une guerre de résistance peut être comparé et elle est comparée par les Vietnamiens avec la corruption, ~~la torture et la terreur, l'ignorance, la faim et la maladie, qui accompagnent~~ la torture et la terreur, l'ignorance, la faim et la maladie, qui accompagnent <sup>infiniment</sup> le néo-colonialiste "New Life Hamlet Program" ~~beaucoup~~ plus ~~cher~~ coûteux et dépourvu de tout sens. Le ~~cost~~ <sup>prix</sup> d'un futur peut être comparé avec le prix d'une existence sans futur, le prix d'une indépendance nationale avec le prix d'un devis établi à Washington.

Nous avons l'impression que notre rapport serait tendancieux et incomplet au point de vue médical si nous ne ~~faisions mention~~ <sup>exposions</sup> soulignons pas la nécessité de prendre des actions préventives contre la destruction, le meurtre et les mutilations qui ravagent ~~le Vietnam~~ <sup>le Vietnam</sup> journalièrement le Vietnam. Il est ~~plus urgent~~ <sup>plus urgent</sup> d'organiser une campagne contre cette guerre et contre le bombardement et autres atrocités. Il est également nécessaire de souligner qu'il n'existe aucune solution de compromis à la guerre au Vietnam. Ceux qui sont les victimes de l'illusion que la paix peut être acceptée par les Vietnamiens en échange de leur indépendance nationale et le droit légitime de s'occuper de leur propre affaire prennent leur part de responsabilité dans la prolongation de la guerre.

Stockholm le 3 Mai 1967

John Takman

J. Axel Hojer